

VOIE TECHNOLOGIQUE

2^{DE}

1^{RE}

T^{LE}

Enseignement technologique en langue vivante

ENSEIGNEMENT
COMMUN

COMMENT CO-ENSEIGNER ?

Préambule

Par la sélection d'objectifs d'étude communs, le co-enseignement (langue vivante / enseignement technologique) permet le croisement de thématiques issues des deux disciplines. En ce sens, co-enseigner poursuit un double objectif :

- renforcer la construction des compétences linguistiques et technologiques des élèves ;
- favoriser le développement professionnel des enseignants.

Les apprentissages en langue sont prioritaires : en effet, l'heure consacrée à l'ETLV fait partie de l'horaire des langues vivantes et l'évaluation de l'ETLV se substitue au second temps de l'épreuve 3 de la LVA pour le baccalauréat. Les supports spécifiques à la série, les thèmes et les notions techniques/technologiques sont fondamentaux puisqu'ils constituent souvent le point d'accroche pour les élèves et l'enjeu de leur coopération.

Si chacun des deux enseignants est expert de sa discipline, leurs domaines de responsabilité en ETLV se chevauchent : le professeur de discipline technologique peut s'autoriser à intervenir sur la qualité de la langue et les enjeux interculturels ; le professeur de langue peut porter du contenu issu de l'enseignement technologique, voire un objectif scientifique. Ils ont tous deux la légitimité nécessaire, même s'ils ne sont pas experts dans les deux domaines.

L'articulation entre la séance d'ETLV et l'enseignement technologique constitue un maillon essentiel de la progression didactique et de l'accompagnement pédagogique des élèves. Le fait que les contenus technologiques liés à la spécialité ne soient pas totalement nouveaux est de nature à mettre les élèves en confiance mais permet également de retravailler l'objet de l'enseignement technologique de manière enrichie par le prisme d'une entrée culturelle différente. De même, l'ETLV peut faciliter l'exploitation de repères culturels, le rebrassage lexical ou la consolidation de compétences discursives (explicatives, narratives, etc.).

Toutefois d'autres logiques peuvent également se justifier :

- l'ETLV – précisément parce qu'il se fonde sur la double expertise – peut utilement constituer un point d'entrée motivant pour les élèves dans de nouvelles notions technologiques ou de nouveaux faits linguistiques et culturels. L'apport de l'ETLV à l'introduction d'un nouvel élément du programme doit être scénarisé avec soin pour engager le travail dans les deux disciplines ;
- l'ETLV peut également servir de point d'appui à l'une, l'autre ou les deux disciplines. Dans ce cas, seule une organisation flexible permet des va-et-vient pertinents. Cette approche nécessite une réflexion approfondie sur les enjeux de l'interdisciplinarité et une responsabilisation des élèves dans le transfert du contenu d'une séance de cours disciplinaire à une séance d'ETLV et inversement. Ce mouvement à double sens constitue un levier de motivation et de progression des élèves. Cette démarche peut être confortée et enrichie par un travail convergent en LVB.

Que faire si le professeur de discipline technologique ne maîtrise pas la langue vivante ? Que faire si le professeur de langue vivante ne comprend pas une notion ou un point technique ?

- Pour le professeur de discipline technologique, c'est le fait qu'il fasse l'effort de communiquer à hauteur de son niveau de maîtrise de la langue qui est exemplaire pour les élèves. Il ne propose pas de modèle linguistique, mais un modèle en termes d'implication, pour dédramatiser chez les élèves la prise de parole en langue étrangère. En cas de besoin, il sollicitera son collègue, dont l'aide bénéficiera également à la classe. La certification complémentaire n'est pas exigée mais il est recommandé de se former dans la langue vivante de l'ETLV. Le professeur de discipline technologique peut éventuellement avoir recours au français si nécessaire. Il peut aussi utiliser ses compétences en réception (à distinguer de la capacité à s'exprimer dans la langue) pour observer et écouter des prises de parole d'élèves en phase d'entraînement. Une liste d'observables peut permettre au professeur (l'un comme l'autre) d'évaluer certaines qualités du discours : audibilité, débit, intelligibilité, structuration du discours, adéquation à la tâche ou à l'objectif imposés, etc.
- Si le professeur de langue ne comprend pas une notion ou un point technique : il peut solliciter son collègue de discipline technologique ou les élèves qui auront alors à cœur de lui communiquer ce qu'ils savent, se positionnant ainsi en médiateurs. L'entrée technologique a vocation à élargir le champ d'exposition et d'exploitation de la langue. La culture didactique de la discipline technologique doit amener le professeur de langue à diversifier les activités et les projets proposés dans une perspective actionnelle. Le positionnement à privilégier vis-à-vis de l'autre discipline est celui du non-spécialiste qui questionne, demande des précisions, des explications, des justifications afin de mieux comprendre les procédures (de la spécialité technologique), le contexte (de l'aire géographique et culturelle de référence de la langue) ou les choix des élèves (face à une tâche donnée).

Éléments facilitateurs

- Dans la mesure du possible, il est souhaitable que les deux co-enseignants soient volontaires afin de permettre à un climat de confiance de s'installer rapidement et qu'aucun des deux ne se sente jugé lors de ses interventions devant la classe.
- Un temps de concertation entre les deux enseignants est souhaitable.
- Par ailleurs, afin de varier les modalités de co-enseignement, il serait intéressant de pouvoir disposer ponctuellement de deux salles attenantes ou proches, permettant de diviser la classe en deux groupes.

Avant la séance

Gestion de classe

Il est utile de s'entendre sur les règles de vie de classe, les exigences concernant la discipline, le travail, la gestion de la prise de parole en classe, le matériel, l'évaluation, etc. La cohésion est indispensable mais elle ne doit pas brider le développement professionnel : chacun des enseignants gagne à essayer de faire évoluer sa pratique au contact de son collègue de l'autre discipline. En début d'année on peut se répartir les rôles pour poser un cadre commun qui pourra évoluer naturellement avec la pratique et la fluidité organisationnelle.

Retrouvez éducol sur



Préparation de séquences

Le travail de préparation en amont est efficace s'il est fait par les deux enseignants qui doivent s'approprier le cours. Les tâches de préparation doivent être réparties : choix du thème, de l'axe, recherche des documents, construction des activités, développement d'outils d'évaluation etc.

Il est préférable d'anticiper la trace écrite, selon l'objectif défini pour la séance/séquence mais la trace écrite effective sera le reflet de la production des élèves, et améliorée ou enrichie par les enseignants.

Les consignes seront préparées avec précision pour éviter l'improvisation, surtout lorsqu'on n'est pas spécialiste du domaine.

Pendant la séance

Le temps de parole des enseignants doit être inférieur à celui des élèves. Moins les enseignants parlent, plus les élèves parlent. Il ne s'agit pas d'un cours magistral, il faut privilégier l'échange, la réflexion commune. Les professeurs doivent mettre en place des situations d'apprentissage et des activités qui rendent les élèves actifs. On peut pour cela s'appuyer sur les connaissances des élèves, encourager l'entraide, l'inter-correction, la médiation, toute modalité qui valorise l'intervention autonome des élèves.

Pour le professeur de langue vivante, ou le professeur de discipline technologique, il s'agit de ne pas attendre la correction linguistique ni la rigueur technologique absolues, ne pas corriger les élèves à tout moment, ce qui serait inhibiteur. Favoriser des moments d'échange où la communication peut être acceptable doit constituer une jauge permanente. La recherche de la correction linguistique se fera à un moment dédié, avec un modèle proposé par le professeur de langue, dans le cours de langue notamment.

Pour le professeur d'enseignement technologique : accepter que la complexité du contenu soit adaptée aux moyens linguistiques des élèves. L'apport lexical nécessaire au traitement de la thématique doit être anticipé, du point de vue de la langue – lexique et structures requis pour que les élèves s'expriment sur l'objet d'étude commun – et du point de vue de l'enseignement technologique – les mots-clés de la thématique choisie, en évitant une trop grande complexité technique. Les mots de la thématique doivent être utilisés pour produire du discours (par exemple, expliquer le fonctionnement d'une machine, d'un organisme, etc.).

De même, les besoins ou difficultés en matière de phonologie ou de prosodie doivent être envisagés en amont du cours et complétés pendant le cours, de façon à assurer l'intelligibilité des énoncés produits.

Tout déficit d'information qui freine le cours ou la réalisation des activités peut être comblé par l'un ou l'autre des enseignants, ou par élèves, les plaçant ainsi en position de médiateurs vis-à-vis de l'enseignant non-spécialiste.

Il est intéressant de varier les modalités du co-enseignement pour ne pas figer les postures et enfermer les enseignants dans un rôle.

Modalités de co-enseignement : https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia54-circos/ienjarville/sites/ienjarville/IMG/pdf/7_schaA_mas_co-interventions.pdf

Retrouvez éducol sur



Exemples

Travail en tandem des deux professeurs

Introduire une nouvelle séquence, mettre en situation, déclencher la parole, mobiliser les connaissances, poser une problématique.

Les deux enseignants aident les élèves qui travaillent seuls, en binômes ou en groupes, quelle que soit l'activité du groupe. Exemple : travail de recherche, de compréhension d'un document, exercice écrit.

En ateliers

Chaque professeur s'occupe d'un groupe mais pour des tâches différenciées. Les élèves tournent sur les ateliers de sorte qu'ils participeront tous aux différents ateliers. Exemple : travail de la langue orale, de la phonologie ; travail de recherche ; compréhension écrite, expression écrite.

Groupes différenciés : production orale / compréhension orale

Le professeur de langue vivante peut assister les élèves dans la production orale tandis que le professeur de discipline technologique aide un groupe d'élèves à finaliser son projet, rédiger, ou entraîne un groupe selon ses besoins spécifiques, mais tous les élèves ne suivent pas les différents ateliers. Il peut être utile ici de travailler dans des salles différentes.

Travail en parallèle

Les deux enseignants font la même chose chacun avec un groupe.

L'un enseigne, l'autre observe

Un professeur peut animer un groupe, écouter, distribuer la parole, l'autre observe et évalue.

Après la séance

Bilan de la séance

Il faut prendre le temps de revenir ensemble sur la séance passée pour que chaque professeur puisse faire part de ses impressions et chercher éventuellement des améliorations possibles quant au fonctionnement du binôme ou au contenu.

Évaluation

Chacun des deux enseignants peut intervenir :

- soit en corrigeant l'ensemble des copies à tour de rôle ;
- soit en double correction : chaque professeur corrige l'ensemble des copies en évaluant un aspect selon des critères définis à l'avance.

Les bulletins trimestriels et livrets scolaires nécessitent une concertation.

Exemple de séance : *CHEMICALS AROUND US - Industrial, agricultural and everyday life hazards*

Prérequis des élèves

En langue : vocabulaire lié aux risques, maladies, précautions, introduit dans la séquence précédente.

En spécialité technologique : pictogramme, risque au laboratoire, produits chimiques.

Programme

En langue : innovations scientifiques et responsabilités.

En spécialité technologique : chimie et développement durable, sécurité et environnement.

Supports pédagogiques

Vidéos, site éducatif, fiche de travail, textes accompagnant les documents visuels, articles (tous documents authentiques).

Compétences exigibles : s'approprier les documents, extraire des informations, rechercher des informations, reformuler, communiquer à l'oral, recherche ciblée.

Organisation

La mise au point d'une séquence est un va-et-vient de travail en commun et individuel des deux enseignants.

Avant la séance

Définir le sujet de la séquence et sa mise en œuvre.

Activité	Développement	Professeur concerné
Concertation	Définition du thème à partir des acquis en discipline technologique (chimie : pollution, produits chimiques nocifs), recentré et concrétisé par le professeur de langue sur l'aire géographique culturelle de la langue cible (produits chimiques : accidents industriels, usine de production, risques, santé), en lien avec l'un au moins des axes du programme de langue vivante.	Professeur de discipline technologique Professeur de langue vivante
Recherche	Documents support : vidéos, articles, sites dédiés, témoignages, programmes scolaires des pays de la langue cible, etc.	Professeur de langue vivante
Échange	Recentrage sur un aspect (différents produits, leurs dangers et utilisations, risques pour la santé).	Professeur de discipline technologique
Recherche	Documents plus ciblés issus de l'aire culturelle de la langue concernée et échange pour sélectionner les documents pertinents et variés.	Professeur de discipline technologique Professeur de langue vivante
Concertation	Définition de la tâche finale (exposés ou débat), organisation des différentes étapes.	Professeur de discipline technologique Professeur de langue vivante
Finalisation	Choix des activités et production des fiches de travail. Trace écrite envisagée, lexique à introduire.	Professeur de langue vivante

Retrouvez éducol sur



Pendant la séance

Séance 1		
Situation déclenchante : vidéo sur un accident industriel (toute la classe).	Mobilisation des connaissances, expression orale et restitution par les élèves. Écoutes avec consignes de repérage Mise en commun en classe entière. Introduction du lexique nouveau indispensable.	Les deux professeurs travaillent en tandem : ils interviennent tous les deux pour solliciter les élèves. La construction de la trace écrite peut être conduite par le professeur de langue vivante.
Travail de groupe : deux autres vidéos sur le même thème (accidents industriels, pollution accidentelle d'une rivière...)	Compréhension orale avec consignes de repérage Restitution orale par plusieurs médiateurs. Prise de notes par un élève du groupe ou par le professeur de langue vivante	Les deux enseignants aident les groupes. Les deux enseignants en tandem écoutent, sollicitent, encouragent.
Séance 2		
Les élèves font l'inventaire des produits dangereux au quotidien, comment sait-on qu'ils sont dangereux ?	Sensibilisation : produits chimiques autour de nous, à la maison. Où ? lesquels ? Lancer la réflexion.	Les deux professeurs travaillent en tandem.
Travail de groupe : jeu interactif sur les risques liés aux produits chimiques à la maison. lien jeu interactif	Choix d'une pièce de la maison par groupe, prise de notes en vue de la restitution orale. Restitution, prise de notes sur informatique : tableau récapitulatif	Les deux enseignants aident. Les deux enseignants en tandem écoutent, prise de notes par le professeur d'anglais, le professeur de discipline technologique fait intervenir les élèves.
Séance 3		
Travail en binôme, recherche en vue d'expression orale. Produire la liste à proposer aux élèves.	Choisir un produit et faire une recherche : quand a-t-il été « inventé », à quoi sert-il, quels sont les problèmes potentiels liés à la santé, comment le remplacer par un produit naturel inoffensif ou éviter les accidents ?	Liste produite par le professeur de discipline technologique Les deux professeurs aident à la recherche.
	Préparation de la restitution orale	Travail en ateliers : Le professeur de langue vivante fait travailler la phonologie Le professeur de discipline technologique vérifie la pertinence des informations Les deux professeurs veillent à la qualité de la communication.
Restitution : expression orale	Exposé : répartition équitable de la parole des deux élèves du binôme. Ou Médiation : un élève du groupe s'exprime, avec éventuellement contribution des autres élèves.	Travail en tandem : Évaluation de la pertinence/ exactitude scientifique par le professeur de discipline technologique Évaluation de la qualité de la langue et des références culturelles par le professeur de LV Appréciation par les deux professeurs des compétences orales de communication.

Séance 4		
Pesticides. Avantages et inconvénients. Expression orale	Mobilisation des connaissances et réactivation des acquis. Introduction du vocabulaire spécifique (utilisation d'un diaporama)	Travail en tandem des deux enseignants.
Compréhension orale : utilisation du DDT aux Etats Unis. Vidéo : Rachel Carson	Travail de classe - consignes de repérage des éléments utiles : quels pesticides sont cités ? comment étaient-ils employés ? quels effets sur l'écosystème et sur l'homme ?	Travail en tandem des deux enseignants.
Comment se protéger ? Risques pour la santé.	Réactivation des connaissances.	Travail en tandem
Compréhension orale et compréhension écrite. Pesticides and human health Pesticides vs contrôle biologique : biological vs. chemical pest control	Avantages et inconvénients des pesticides ? Diviser la classe en deux. Chaque groupe travaille sur les deux aspects. Compréhension orale + écrite (dangers, risques pour la santé, substituts biologiques) Card game : classer les informations sur les cartes dans les bonnes catégories (avantages et inconvénients de chaque technique) Restitution : expression orale par groupe. Médiation.	Travail en parallèle : chaque professeur aide un groupe
Séance 5		
Débat : Expression orale (en continu et en interaction). Exprimer son opinion (accord, désaccord), réagir. Le langage du débat peut faire l'objet d'un document à conserver par les élèves.	Un groupe pour, l'autre contre. Les arguments ont été préparés mais l'interaction nécessitera qu'ils improvisent, voire reformulent des idées déjà énoncées.	Un professeur enseigne, l'autre observe : le professeur de langue vivante donne la parole et anime le débat, l'autre évalue et prend notes pour évaluer chaque élève sur une grille élaborée en commun.

Après la séance

Pour évaluer les productions, les deux professeurs confrontent leurs notes et impressions, tenant compte de la qualité de la langue, de la précision du vocabulaire, de la pertinence des arguments. La grille d'évaluation aura été montrée auparavant aux élèves.

Retrouvez éduscol sur



Tableau récapitulatif

Séance	Activité	Modalité de co-enseignement
1	Exploitation vidéo situation déclenchante exploitation vidéo en groupes restitution	Travail en tandem Les deux aident Travail en tandem
2	Interaction orale Activité jeu interactif Préparation restitution Restitution	Travail en tandem Les deux aident Travail en atelier Travail en tandem
3	Recherche Exposé	Les deux aident Travail en tandem
4	Expression orale Compréhension orale Exploitation de documents par groupes	Travail en tandem Travail en tandem Travail en parallèle
5	Débat	L'un anime, l'autre évalue

Retrouvez éduscol sur

